

# Démos Khôlle Endomorphismes d'espaces euclidiens

Proposé par : Baptiste Rébillard  
Sur la base du cours de 2MIC de M. Noble Pascal

January 4, 2023

# Contents

<b>1 kholle 18-19-20 (TD 27-28-29)</b>	<b>2</b>
1.1 Soit $E$ un espace euclidien. Donner la définition d'une isométrie de $E$ et donner des exemples d'isométries de $\mathbb{R}^2$ ou $\mathbb{R}^3$ .	2
1.2 Montrer qu'une isométrie préserve le produit scalaire. Montrer que les seules valeurs propres réelles d'une isométrie sont 1 et -1.	2
1.3 Donner la définition d'une matrice orthogonale. Donner deux exemples.	3
1.4 Expliciter et démontrer le lien entre les matrices orthogonales et les isométries.	3
<b>2 kholle 19-20 (TD 28-29)</b>	<b>5</b>
2.1 Montrer que la matrice de passage entre deux bases orthonormées d'un espace euclidien est une matrice orthogonale.	5
2.2 Donner la définition d'un endomorphisme symétrique $u$ d'un espace euclidien $E$ . Montrer que si $F \subset E$ est stable par $u$ alors $F^\perp$ est aussi stable par $u$ .	5
2.3 Soit $A \in M_d(\mathbb{R})$ une matrice symétrique : montrer que toutes les valeurs propres de $A$ sont réelles.	6
2.4 Soit $u$ un endomorphisme symétrique : montrer que ses espaces propres sont orthogonaux. Illustrer ce résultat avec la matrice $U_{i,j} = 1$ .	7
<b>3 kholle 20 (TD 29)</b>	<b>8</b>
3.1 Donner la définition d'un endomorphisme symétrique $u$ d'un espace euclidien $E$ . Montrer que si $F \subset E$ est stable par $u$ alors $F^\perp$ est aussi stable par $u$ .	8
3.2 Soit $A \in M_d(\mathbb{R})$ une matrice symétrique : montrer que toutes les valeurs propres de $A$ sont réelles.	8
3.3 Montrer qu'un endomorphisme symétrique (ou matrice symétrique réelle) est diagonalisable dans une base orthonormée.	8
3.4 Donner le théorème de décomposition de Cholesky et illustrer sur une matrice de taille 2 ou 3.	9

# Chapter 1

## kholle 18-19-20 (TD 27-28-29)

1.1 Soit  $E$  un espace euclidien. Donner la définition d'une isométrie de  $E$  et donner des exemples d'isométries de  $\mathbb{R}^2$  ou  $\mathbb{R}^3$ .

**Définition :**

Soit  $E$  un espace euclidien  $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$   
 $u \in \mathcal{L}(E)$  est une isométrie

$$\iff \forall x \in E, \|u(x)\| = \|x\| \text{ où } \|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$$

**Exemple :**

rotations

symétries axiales

$$R_\theta = \begin{bmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{bmatrix} \quad S_\theta = \begin{bmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{bmatrix}$$

1.2 Montrer qu'une isométrie préserve le produit scalaire. Montrer que les seules valeurs propres réelles d'une isométrie sont 1 et -1.

Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$

$$\forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$$

Supposons que  $\forall x \in E, \|u(x)\| = \|x\|$   
Montrons que  $\forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$

$$\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + 2 \langle x, y \rangle + \|y\|^2 \quad (1.1)$$

$$\|u(x) + u(y)\|^2 = \|u(x)\|^2 + 2 \langle u(x), u(y) \rangle + \|u(y)\|^2 \quad (1.2)$$

Par identification,  $\langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$  car  $\|x + y\|^2 = \|u(x) + u(y)\|^2$

**Les valeurs propres de u sont 1 et -1**

Si  $\lambda \in Sp(u) \cap \mathbb{R}$ , alors  $\exists x \in E \setminus \{0\}$ ,  $u(x) = \lambda x$

En passant à la norme :  $\underbrace{\|u(x)\|}_{=\|x\|} = \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$

On en déduit que  $(|\lambda - 1|) \underbrace{\|x\|}_{\neq 0} = 0$

D'où ce merveilleux résultat :  $|\lambda| = 1 \implies \lambda = \pm 1$

### 1.3 Donner la définition d'une matrice orthogonale. Donner deux exemples.

**Définition :**

$S \in M_d(\mathbb{R})$  est une matrice orthogonale  $\iff S^\top S = S S^\top = \mathbb{1}_{d_{\mathbb{R}^d}}$   
avec  $S^{-1} = S^\top$

On note  $O_d(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices orthogonales.

**Exemple 1 :**

Matrice de taille  $d \times d$   $\left( \begin{array}{c|c} 0 \dots 0 & 1 \\ \hline & 0 \\ & \vdots \\ & 0 \end{array} \right)$  Elle devrait nous rappeler quelque chose **\*\*tousse\*\***

**Exemple 2 :**

La matrice identité car multiplié par son inverse elle donne l'identité !

### 1.4 Expliciter et démontrer le lien entre les matrices orthogonales et les isométries.

**Propriété :**

Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,

Alors  $u$  est une isométrie de  $E$

$\iff$  la représentation de  $u$  dans toute base orthonormée est une matrice orthogonale.

**Preuve :**

$\Rightarrow$

Soit  $u$  une isométrie et  $(e_1, \dots, e_d)$  une base orthonormée. On note  $S$  sa représentation matricielle dans cette base.

$$S = \begin{pmatrix} u(e_1) & \dots & u(e_d) \\ \vdots & & \vdots \\ \vdots & & \vdots \end{pmatrix}$$

$S$  orthogonale  $\iff$  ses vecteurs forment une base orthonormée.

$$\langle u(e_i); u(e_j) \rangle = \langle e_i; e_j \rangle = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Donc  $S$  est une matrice orthogonale.

⊆

Soit  $u$  un endomorphisme tel que toute représentation matricielle dans une base orthonormée est une matrice orthogonale. Montrer que  $u$  est une isométrie.

Soit  $(e_1, \dots, e_d)$  une base orthonormée et  $S$  la représentation matricielle de  $u$  dans cette base.

Soit  $x \in E$ , alors  $x = \sum_{i=1}^d x_i e_i$

L'objectif est de montrer que  $\|u(x)\| = \|x\|$

$$\|x\|^2 = \langle x, x \rangle = \sum_{i=1}^d \sum_{j=1}^d x_i x_j \langle e_i, e_j \rangle = \sum_{i=1}^d x_i^2$$

Maintenant on calcule  $u(x)$ .

$$u(x) = SX \text{ où } X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_d \end{pmatrix}$$

$$\|u(x)\|^2 = \langle u(x), u(x) \rangle = (SX)^\top (SX) = X^\top \underbrace{S^\top S}_{=I_d} X = X^\top X = \sum_{i=1}^d x_i^2 = \|x\|^2$$

## Chapter 2

# khollé 19-20 (TD 28-29)

### 2.1 Montrer que la matrice de passage entre deux bases orthonormées d'un espace euclidien est une matrice orthogonale.

Soit  $\begin{cases} B = (e_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} \\ B' = (e'_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} \end{cases}$  2 bases orthonormales.

Notons  $P$  la matrice de passage.

Alors  $e'_i = Pe_i$

Calculons,

$$\begin{aligned} \langle e'_i, e'_j \rangle &= (e'_i)^\top (e'_j) \\ &= (Pe_i)^\top (Pe_j) \\ &= {}^t e_i \times (P^\top P) \times e_j \\ &= (P^\top P)_{ij} \end{aligned}$$

$$\text{et : } \langle e'_i, e'_j \rangle = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \implies P^\top P = \mathbf{1}_d$$

### 2.2 Donner la définition d'un endomorphisme symétrique $u$ d'un espace euclidien $E$ . Montrer que si $F \subset E$ est stable par $u$ alors $F^\perp$ est aussi stable par $u$

Définition :

Soit  $E$  un espace euclidien et  $u \in \mathcal{L}(E)$ .

On dit que  $u$  est symétrique

$$\iff \forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u(y) \rangle$$

On note  $\mathcal{S}(E) \subset \mathcal{L}(E)$  le SEV de  $\mathcal{L}(E)$  des endomorphismes symétriques.

Preuve de la stabilité de  $F^\perp$  par  $u$  :

Soit  $u \in \mathcal{S}(E)$  (ensemble des endomorphismes symétriques) et  $F \subset E$  un SEV stable par  $u$  de  $E$ .

Alors  $\forall x \in F, u(x) \in F$  donc  $u \in \mathcal{L}(F)$ .

De plus,  $\forall(x, y) \in F^2, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u(y) \rangle$ .  
Ainsi,  $u|_F \subset \mathcal{S}(F)$

Montrons que  $F^\perp$  est aussi stable par  $u$ .  
Soit  $x \in F^\perp$ . Montrons que  $u(x) \in F^\perp$ .

Soit  $f \in F$ ,

$$\begin{aligned} \langle u(x), f \rangle &= \langle x, u(f) \rangle \text{ car } u \in \mathcal{S}(E) \\ &= 0 \text{ car } \begin{cases} x & \in F^\perp \\ u(f) & \in F \end{cases} \end{aligned}$$

### 2.3 Soit $A \in M_d(\mathbb{R})$ une matrice symétrique : montrer que toutes les valeurs propres de $A$ sont réelles.

Soit  $A \in M_d(\mathbb{R})$ , soit  $\lambda \in Sp(A)$  et  $X$  un vecteur propre associé.

Montrons que  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

$\lambda \in \mathbb{R}$  revient à montrer que :

$Im(\lambda) = 0 \iff \lambda = \bar{\lambda}$  (car la partie imaginaire est nulle donc réel)

$$\begin{aligned} AX &= \lambda X \text{ car } \lambda \in Sp(A) \\ \bar{X}^\top AX &= \lambda \bar{X}^\top X \end{aligned}$$

$$X = \begin{bmatrix} X_1 \\ \vdots \\ X_d \end{bmatrix} \text{ et } \bar{X} = \begin{bmatrix} \bar{X}_1 \\ \vdots \\ \bar{X}_d \end{bmatrix}$$

$$\bar{X}^\top X = \sum_{i=1}^d |X_i|^2 \in \mathbb{R}_+^* \text{ donc on peut "diviser" par } \bar{X}^\top X$$

$$\lambda = \frac{\bar{X}^\top AX}{\bar{X}^\top X}$$

$$\begin{aligned} \bar{\lambda} &= \overline{\frac{\bar{X}^\top AX}{\bar{X}^\top X}} \\ &= \frac{\overline{\bar{X}^\top AX}}{\overline{\bar{X}^\top X}} \\ &= \frac{\overline{X^\top \bar{X}}}{\overline{X^\top X}} \\ &= \frac{((X^\top \bar{X})^\top)^\top}{((X^\top X)^\top)^\top} \\ &= \frac{(\bar{X}^\top AX)^\top}{(\bar{X}^\top X)^\top} \\ &= \left( \frac{\bar{X}^\top AX}{\bar{X}^\top X} \right)^\top \\ &= \lambda^\top \\ \implies \bar{\lambda} &= \lambda \end{aligned}$$

Donc la partie imaginaire de  $\lambda$  est nulle, donc  $\lambda \in \mathbb{R}$

## 2.4 Soit $u$ un endomorphisme symétrique : montrer que ses espaces propres sont orthogonaux. Illustrer ce résultat avec la matrice $U_{i,j} = 1$

**Preuve :**

Soit  $(\lambda_1, v_1)$  et  $(\lambda_2, v_2)$  deux couples valeurs propres, vecteurs propres tel que :  $\lambda_1 \neq \lambda_2$ .

On calcule :

$$\begin{aligned} \langle u(v_1), v_2 \rangle &= \lambda_1 \langle v_1, v_2 \rangle \\ \langle v_1, u(v_2) \rangle &= \lambda_2 \langle v_1, v_2 \rangle \quad \text{par symétrie} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \implies \underbrace{(\lambda_1 - \lambda_2)}_{\neq 0} \langle v_1, v_2 \rangle &= 0 \\ \implies \langle v_1, v_2 \rangle &= 0 \\ \implies v_1 \text{ et } v_2 \text{ sont orthogonaux} \\ \implies \text{Les espaces propres sont orthogonaux deux à deux.} \end{aligned}$$

**Exemple :**

Prenons  $A = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{bmatrix}$ , son polynôme caractéristique est :  $P_A(x) = x(x - 2)$

Donc diagonalisable car les valeurs propres sont de multiplicités simple.

Calcul des espaces propres :

$$\begin{aligned} E_0 &= \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 \mid A \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = 0 \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 \mid x_1 + x_2 = 0 \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ -x_1 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 \right\} \\ \implies E_0 &= \text{vect}((1, -1)) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} E_2 &= \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 \mid A \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 \mid \begin{pmatrix} x_1 + x_2 \\ x_1 + x_2 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ x_1 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 \right\} \\ \implies E_2 &= \text{vect}((1, 1)) \end{aligned}$$

Or  $\left\langle \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\rangle = 0$  donc les espaces propres sont orthogonaux car ses vecteurs sont orthogonaux.

## Chapter 3

# kholle 20 (TD 29)

**3.1** Donner la définition d'un endomorphisme symétrique  $u$  d'un espace euclidien  $E$ . Montrer que si  $F \subset E$  est stable par  $u$  alors  $F^\perp$  est aussi stable par  $u$

section 2.2 page 5

**3.2** Soit  $A \in M_d(\mathbb{R})$  une matrice symétrique : montrer que toutes les valeurs propres de  $A$  sont réelles.

section 2.3 page 6

**3.3** Montrer qu'un endomorphisme symétrique (ou matrice symétrique réelle) est diagonalisable dans une base orthonormée.

Preuve du théorème spectral :

On va procéder par récurrence.  
Notons  $(H_d)$  l'hypothèse de récurrence.

$(H_d)$  : "tout endomorphisme symétrique d'un espace euclidien  $E$  de dimension  $d$  est diagonalisable dans une base orthonormée."

**Initialisation** :  $d=1$   
ne pose pas de problème

**Hérédité** : On suppose que  $(H_k)$  est vraie  $\forall k \leq d$ . Montrons que  $(H_{d+1})$  est vraie.

Soit  $E$  un espace euclidien de dimension  $d+1$  et  $u \in \mathcal{S}(E)$  (un endomorphisme symétrique).  
Soit  $\lambda \in Sp(u) \in \mathbb{R}$ . On considère  $F = \ker(u - \lambda \mathbb{1})$ .  
On a  $\dim F \geq 1$ .

$$E = F \oplus F^\perp$$

$F$  est stable par  $u$  et  $u|_F$  est un endomorphisme symétrique de  $F$ .  
On a également  $F^\perp$  stable par  $u$  et  $u|_{F^\perp}$  est un endomorphisme symétrique de  $F^\perp$ .  
Pour  $F$ , on choisit une base orthonormée de  $F$ .  
 $u|_F = \lambda \mathbb{1}_F$

Donc  $u|_F$  est déjà sous forme diagonale.  
 Pour  $F^\perp$ , on applique l'hypothèse de récurrence :  
 $u|_{F^\perp}$  admet une base orthonormée de vecteurs propres.

On rassemble les bases de  $F$  et  $F^\perp$  pour obtenir une base orthonormée de  $E$ .  
 Ainsi  $(H_{d+1})$  est vraie.

**Conclusion :** Par principe de récurrence,  $(H_d)$  est vraie  $\forall d \in \mathbb{N}^*$

### 3.4 Donner le théorème de décomposition de Cholesky et illustrer sur une matrice de taille 2 ou 3.

**Décomposition de Cholesky :**

Soit  $A \in \mathcal{S}_d^{++}(\mathbb{R})$  (ensemble des matrices symétriques définies positives).

$\exists L$  une matrice triangulaire inférieure et inversible telle que :

$$A = L.L^\top.$$

Cette décomposition est unique si on fixe le signe des éléments diagonaux de  $L$ .

**Exemple :**

Prenons  $A = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 7 \end{bmatrix}$   $A$  étant de taille  $2 \times 2$ , alors :

$$A = L^\top = \begin{bmatrix} L_{1,1}^2 & L_{1,1}L_{2,1} \\ L_{2,1}L_{1,1} & L_{2,1}^2 + L_{2,2}^2 \end{bmatrix}$$

Ce qui nous donne 4 équations :

$$\begin{cases} 1 &= L_{1,1}^2 \\ 2 &= L_{1,1}L_{2,1} \\ 2 &= L_{1,1}L_{2,1} \\ 7 &= L_{2,1}^2 + L_{2,2}^2 \end{cases}$$

Donc :

$$\begin{cases} L_{1,1} &= 1 \\ L_{2,1} &= 2 \\ L_{2,2} &= \sqrt{3} \end{cases}$$

Ainsi :

$$A = L^\top L = \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 7 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & \sqrt{3} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 0 & \sqrt{3} \end{bmatrix}$$